



fondation gordon parks

EXPO Ombres et lumières à Arles

Pour leur 44^e édition, les Rencontres d'Arles affichent clairement la couleur : « Arles In Black ». Durant tout l'été, l'incontournable festival international de la photographie ne proposera pas, au gré de ses 50 expositions, de voir la vie en rose, mais en noir et blanc. Ainsi en a décidé François Hébel, son directeur : remettre à l'honneur le noir et blanc, tombé en désuétude dans les années 90. Une balade qui permet d'embrasser autant le présent que le passé. Car qui dit noir et blanc dit d'abord archives, et s'il est toujours agréable de réviser ses classiques, grâce à l'exposition consacrée à Jacques-Henri Lartigue, c'est aussi l'occasion de (re)découvrir des monstres de la photographie moins médiatisés. Ainsi en est-il du Chilien Sergio Larrain (1931-2012) à qui une première rétrospective est consacrée,

révélé en France en 1991 par Agnès Sire et Xavier Barral dans un petit livre, *Valparaiso* (Hazan). Enfin, à Arles, l'ensemble de son œuvre, à la fois poétique et politique, s'expose, forte de ces « instants de grâce » qui ponctuent son acte photographique quand il immortalise les laissés-pour-compte de la société. Inédite également, l'exposition dédiée à Gordon Parks (1912-2006), « Une histoire américaine ». Premier photographe noir à intégrer la Farm Security Administration, organisme créé en 1935 dans le cadre du New Deal de Franklin Roosevelt, puis photoreporter à *Life* et cinéaste, Gordon Parks braque son objectif sur l'Amérique noire. Grand militant de la lutte pour l'égalité des droits civiques, il laisse un témoignage d'une richesse et d'une force rares. Autre pépite : *A Cloud Of Black Smoke*, archives époustouflantes du mouvement de 1968 en Turquie, collectées par le photographe Halil. Et la création photographique actuelle dans tout ça ? Elle est bien présente. Avec sa série « There's A Place In Hell For Me And My Friends », portraits serrés de ses proches, le Sud-Africain Pieter Hugo envoie valser les critères de couleur de peau. Par un procédé numérique qui transfigure la couleur en noir et blanc et révèle les détails contrastés de l'épiderme, les peaux blanches se pigmentent et s'assombrissent. Le Blanc devient noir. ■

FRÉDÉRIQUE BRIARD

Les Rencontres d'Arles, jusqu'au 22 septembre. Catalogue aux éditions Actes Sud, 568 p., 46 €. Renseignements : www.rencontres-arles.com
Une histoire américaine, de Gordon Parks, Actes Sud, 240 p., 30 €.
Gordon Parks, Photo Poche, 160 p., 13 €.
Sergio Larrain, éd. Xavier Barral, 400 p., 65 €.



fondation gordon parks